

DEUX JOURS DANS UN VILLAGE DE BROUSSE

Nous arrivons dans un nuage de poussière rouge. Le vieux bus que j'ai loué a de la peine à se frayer un chemin sur cette piste pleine de trous.

Mais nous arrivons, c'est le principal. Un pasteur nous a invités. Il est très découragé car les gens de ce village sont pour la plupart des voleurs. C'est connu de tout le pays. Il n'a pas construit d'église car il n'en a pas les moyens. Il vient encore de se faire voler deux chèvres. Et il n'a pas beaucoup de fidèles.

En fait l'église de ce petit pasteur, c'est deux vieux murs de terre et deux parois en paille tressée. Le toit est aussi en paille. Ils sont une dizaine de personnes à louer Dieu ici chaque dimanche. La cloche, c'est une jante de voiture pendue à un arbre mort.

Le soir arrive et nous installons la sono. La musique attire toujours le monde.

Le pasteur Nicolas Sawadogo, mon interprète, leur parle; il explique que je suis venu de loin pour apporter une bonne nouvelle et que je prierai pour les malades à la fin de la soirée. C'est une bonne nouvelle pour ces gens car il n'y a pas de médecin, ni de dispensaire et les malades souffrent sans soin depuis toujours.

Je me lève, je commence à prêcher, Nicolas me traduit. Mais je sens que ces gens ne croient pas ce que je leur dis. Je sens comme une barrière, alors que je parle de Jésus-Christ, le sauveur du monde. Je parle encore un moment, et en même temps je me demande si je ne vais pas être obligé de faire un acte de foi pour convaincre ces gens que Jésus est infiniment plus puissant que les sorciers locaux.

Voyant qu'ils sont à peine attentifs à ce que je dis, je me lance par la foi.

Je dis : « Ecoutez-moi. Dieu va faire un miracle pour vous prouver que ce que je vous dis est vrai. Si vous voyez un miracle, allez-vous croire que Jésus est le Dieu tout puissant ? »

Les gens se regardent, il y en a qui rient. Je demande le silence afin de pouvoir prier mon Dieu tout puissant.

Ils se taisent tous, ils attendent. Je regarde Nicolas, il sait très bien ce que je pense et ce que je ressens. Je n'ose pas regarder le pasteur qui est assis à trois mètres derrière moi. Je ferme les yeux et remercie Dieu pour tous ces gens qui sont là.

Je Le loue de ce qu'Il m'exauce toujours et le prie de m'assister alors que je vais ordonner aux esprits de maladie qui torturent ces gens de sortir d'eux. Puis j'ouvre les yeux.

D'une voix forte j'ordonne, au Nom de Jésus-Christ, à tous les esprits de maladie de quitter ces corps.

J'ai à peine terminé ma phrase qu'un hurlement monte de la foule.

Les amis qui sont avec Nicolas et moi se précipitent pour aller voir ce qu'il se passe. Quelques instants après ils arrivent en tenant un homme par les mains. Il doit avoir dans la trentaine. Il est très agité. Je demande ce qu'il s'est passé.

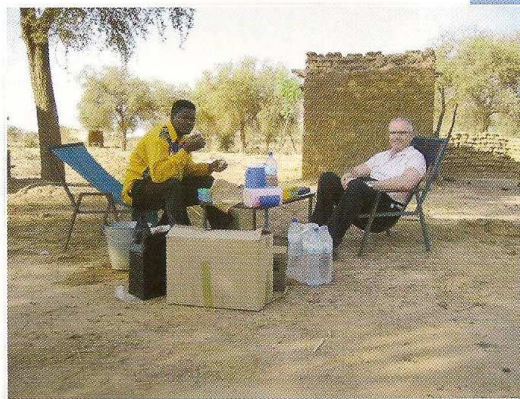
Il raconte, on me traduit.

Il était sourd et tout à coup il a entendu tous les bruits, ma voix, très forte, et il a eu peur. Il parle très bien. Je demande comment il se fait qu'il parle aussi bien. Il dit qu'il n'a pas toujours été sourd, mais que la méningite l'a rendu sourd. Il pleure. Je pleure. Toutes les personnes sont autour de nous, c'est un peu la panique. Nicolas ordonne à chacun de retourner à sa place. Dans un nuage de poussière tout ce monde se retire pour s'asseoir en ordre par terre. Nicolas me regarde et dit : « Vas-y Michel, prêche, maintenant ils t'écouteront et ils te croiront. »

En effet presque la totalité des personnes présentes reçoit Jésus-Christ ce soir là. C'est une grande fête. C'est la joie, ce sont les cris, les embrassades. Plusieurs autres personnes sont guéries, mais il y a un tel désordre que je n'arrive pas à savoir qui, et de quoi elles ont été guéries. Mais peu importe, pourvu que ces gens aillent mieux et que Jésus soit glorifié.

Nicolas me dit que je devrais aller me reposer. Ce que je fais avec joie. Les gens me respectent trop pour me suivre jusqu'à la case.

Mais comment voulez-vous dormir avec au cœur toutes ces émotions toutes fraîches ?



*Mon ami et frère Nicolas Sawadogo et moi dans la brousse.
(Nicolas m'organise toutes mes réunions en Afrique depuis
2001 et il traduit mes prêches avec fidélité)*